

LA BOURSE

Coture d'her à Galata	
L'or	724
L'arg.	743
Francs	277
Lires	152
Drachmes	77
Leis	19
Marks	7
Levas	21 50

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs....60

LE BOSPHORE

Qu'il dise, qu'il pense, qu'il blâme, qu'il loue, qu'il condamne, qu'il emprisonne, qu'il libère, qu'il punisse, qu'il pardonne, qu'il aime, qu'il hait, qu'il craigne, qu'il espère, qu'il doute, qu'il sache, qu'il ignore, qu'il aime, qu'il hait, qu'il craigne, qu'il espère, qu'il doute, qu'il sache, qu'il ignore.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAÎT

3me Année. — No 826

MERCREDI

12

JUILLET 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

A LA HAYE

UNE CARTE A PAYER

Meyer Hénocch Valloch, dit Finkelstein, dit Litvinoff, condamné de droit commun en 1906 pour cambriolage du bureau de poste de Tiflis, chef de la délégation bolchéviste à La Haye, et son conseiller intime l'ex-lieutenant Pascal, condamné à mort par le 3me conseil de guerre de Paris pour désertion à l'ennemi et haute trahison, mènent rondement les choses. Pour extravagances que puissent sembler leurs prétentions au premier regard, il faut reconnaître cependant qu'elles ne manquent pas de logique. Puisque l'on tient essentiellement à reconstruire la Russie soviétique comme le seul moyen de restaurer l'ordre économique de l'Europe, il est indispensable qu'on affecte à ce travail les sommes qu'il exige. Sans argent on ne saurait se procurer ni les matériaux ni les ouvriers nécessaires à une construction quelconque. Les Soviets sont donc fondés à soutenir la thèse qu'avant tout les devis de la reconstruction doivent être établis et ils sont en droit de présenter la carte à payer.

Ce n'est pas leur faute si celle-ci arrache plutôt une grimace à la Conférence. Le fait est que la somme réclamée est d'importance. Nous ne parlons pas de l'argent déposé par le gouvernement impérial dans des banques étrangères que revendique Moscou — 300 millions de roubles-or à Londres; 116 à Paris; 115 à Stockholm — quoique 531 millions de roubles-or soient déjà un joli chiffre. Nous ne retenons que le montant des crédits auxquels sont évaluées les nécessités russes: 3,224 millions de roubles-or, et c'est encore un minimum. A la stabilisation du rouble, la valeur de celui-ci avait été fixée en *variété* à 2 fr. 66. Ce serait donc une somme de plus de huit milliards et demi de francs-or (près d'une vingtaine de milliards de francs-papier) qu'il faudrait consacrer à la réédification de la Russie. Ces crédits se répartiraient ainsi, d'après le plan de Litvinoff: transports 1,050 millions; agriculture, 924 millions; industrie, 750 millions; commerce et banques, 500 millions.

Qui fournirait ces milliards? Il n'y a pas à compter sur l'Amérique. Le gouvernement des Etats-Unis a clairement et catégoriquement manifesté sa manière de voir à cet égard. Pour lui, tant que le régime bolchéviste existait, on ne saurait rien faire ni avec la Russie ni pour la Russie. En Angleterre, le chancelier de l'Echiquier, questionné aux Communes, au moment de la Conférence de Gênes, sur l'éventualité d'un emprunt à consentir par le gouvernement à la Russie, a déclaré que cette hypothèse devait être exclue. Mais un emprunt russe ne pourrait-il pas être lancé par les industriels qui s'obstinent à voir en la Russie un pays de Cocagne pour leurs produits et par les banquiers qui comptent sur une fructueuse exploitation de la Russie avec l'argent des autres? D'abord, un emprunt russe ne saurait avoir quelque chance de réussite s'il n'est pas

international. Ensuite, en ce qui concerne la Grande-Bretagne, le sentiment public lui est profondément hostile. Ces jours-ci, le *Daily Mail* écrivait:

« Est-il nécessaire de rappeler à nouveau au gouvernement qu'aucune taxe, pas même d'un penny, destinée à venir en aide à ces bandits (les Soviets) ne sera tolérée. Les autorités à La Haye sont d'accord sur ce fait qu'avant de prêter de l'argent à la Russie, il importe que la confiance soit rétablie. Le seul moyen pour les bolchévistes d'atteindre à ce but, c'est de s'en aller. Leur dernière fallace, qu'ils ont prouvée dans le procès des mencheviks à Moscou montre qu'on ne peut se fier aucunement à leurs dires ou à leurs promesses. »

Quant à la France, ce serait vraiment une dérision que de lui demander de souscrire à un emprunt russe. Trop de milliards français ont déjà été volés par les Soviets pour que l'épargne française commette la folie de prêter encore à ses détraqueurs. Elle agirait alors comme le joueur qui, dans un tapis franc, s'obstine à courir après son argent et achève de se faire dévaliser.

Actuellement, la Russie ne produit rien. Pour remettre sur le pied de 1914 sa production agricole, la principale de ses ressources, les Soviets demandent 1,974 millions de roubles-or, dont 1,090 millions pour l'agriculture elle-même et 924 pour les transports, car sans la réfection complète de ceux-ci, pas d'exportation possible. A Gênes, les reconstruc-teurs avaient voulu réserver à la France la tâche de fournir aux Soviets tant et tant de locomotives et de wagons. Alors, les paysans français auraient dû, pendant un an ou deux, pour une opération à rendement des plus incertains, en mettant les choses au mieux, des plus éloignés, travailler afin de nourrir les ouvriers qui auraient fabriqué ce matériel à destination de la Russie. Et pendant ce temps, les dépricements dévastés auraient attendu que leurs ruines se relevassent d'elles-mêmes.

La France qui, on est en droit de le proclamer, a sauvé la mise des Alliés pendant la guerre, doit payer les dettes qu'elle a contractées pour le salut commun. Nul ne songerait à lui prêter de l'argent. Les Soviets qui ont trahi l'Entente, qui ont vendu la Russie aux Allemands, qui ont volé les biens des Alliés, trouvent des avocats pour plaider la réduction ou la remise des dettes moscovites et l'octroi d'un emprunt dont la majeure partie ira à l'armée rouge! La Justice, dont parlent tant les mystagogues de la politique, ne serait-elle qu'un mot à l'usage des pharisiens?

A. de La Jonquière.

Cruautés allemandes en Haute-Silésie

Oppeln, 10. T.H.R. — Les derniers bataillons des alliés quitteront Oppeln sans incident.

Le conseiller d'ambassade von Klucker accompagna le général Le Rond à Mayence. Depuis le départ des alliés, à Gleivitz, les Allemands coupèrent les cheveux ou jetèrent à l'eau les femmes soupçonnées d'avoir eu des relations avec les militaires alliés.

A Oppeln des scènes de sauvagerie du même genre sont signalées.

La charité américaine à l'égard des Chrétiens d'Orient



Les enfants pauvres de l'Arménie.



Un paquet de vêtements pour les pauvres enfants de l'Arménie, offert par les enfants américains.

Ces images sont distribuées par milliers d'exemplaires aux Etats-Unis dans les familles américaines pour les amener à recueillir des vêtements pour les orphelins arméniens.

L'archevêque catholique d'Amérique, Mgr Alexandre, a fait parvenir au Patriarcat œcuménique la dépêche suivante:

« Un grand meeting s'est tenu à Philadelphie au cours duquel M. Kings a parlé des chrétiens d'Orient. Dimanche, M. Worth Clarity prendra la parole à St-Louis. Je pars demain pour assister à cette réunion. »

Une proclamation commune des ministres russe, persan, etc.

Les représentants de la Russie, de la Perse, de l'Afghanistan et de l'Azerbaïdjan ont préparé une proclamation commune, adressée aux gouvernements européens et américain et à l'opinion publique asiatique où ils déclarent que les éléments non musulmans d'Anatolie jouissent (?) d'un repos parfait et que toutes les accusations de molestation des chrétiens par les musulmans sont de pures calomnies.

Le cambriolage de la bijouterie Nichastadjian

Voici les nouveaux détails que nous avons recueillis au sujet de cet acte audacieux.

Le cambriolage a eu lieu non pas à midi, comme il avait été dit précédemment, mais à 2 h. 30.

Vu que c'était un dimanche, le magasin était fermé et il ne s'y trouvait que le gardien, l'Arménien Ohannès.

A l'heure précitée, celui-ci reçut la visite de trois amis qu'accompagnait deux de leurs compatriotes.

L'un des nouveaux arrivant qui, visiblement, suivait descendit le store, puis tous ensemble, assaillirent Ohannès et après lui avoir porté plusieurs coups violents, le ligotèrent et le descendirent à la cave. L'infortuné, dont serait la gorge à l'étonner, avait le visage tout ensanglanté.

Ceux qui restèrent en haut de lui revolver au poing étaient trois. Quant aux deux autres, ils remonteront pour s'attaquer aux coffres-forts.

Plusieurs personnes sont sous les verroux. Il n'est toutefois pas permis de dire encore s'il s'agit de malfaiteurs qui ont perpétré le coup.

Le portier du Réchad pacha han, Atto, considéré comme l'un des principaux coupables, n'a pu être arrêté.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Enver marche-t-il sur Krasnovodsk?

Le bruit avait couru qu'Enver pacha marchait à la tête des troupes qu'il a organisées, sur Krasnovodsk, le terminus ouest du chemin de fer de Merv, en relation avec le port de Bakou qui a remplacé M.kaïnovsk et Ouzk-Ida, inaccessibles aux grands navires.

Or, l'occupation de ce port, le plus important au point de vue stratégique, de la mer Caspienne, aurait à Moscou une répercussion considérable.

Une nouvelle, arrivée il y a une huitaine de jours, dément cette information et affirme qu'Enver pacha n'a pas quitté son quartier général à Koutchikou, petite ville à 50 jours de marche de Bakou.

La situation reste obscure. Cependant, l'anxiété qui agite dans les milieux bolchévistes afghans, étroitement en relation avec Moscou, démontre que l'on redoute l'entreprise d'Enver pacha et de Djémal, son chef d'état-major, qui seront bientôt en mesure de jeter 140.000 hommes sur les rives de la Caspienne.

Si les Etats-Unis étaient à la place de la France, ils ne désarmeraient pas, dit l'ex-ambassadeur Gerard

New-York, 10. T.H.R. — M. Gerard, ex-ambassadeur à Berlin, revenant d'Europe, déclara que la situation en Allemagne est moins mauvaise qu'on veut le faire croire. Puis il ajouta: « Si les Etats-Unis étaient à la place de la France, ils en désarmeraient. »

La conférence de La Haye

Paris, 10. T.H.R. — L'envoyé spécial de l'agence Havas, à La Haye, télégraphie: R'pondant à une demande précise de M. de Glay liv, représentant français à la commission des crédits, les délégués russes déclarent: 1. qu'ils insistent pour l'octroi de crédits à l'Etat russe et non à des particuliers; 2. qu'ils ne pouvaient et ne pourront pas reconnaître les garanties inscrites sur les antennes obligatoires.

Dans l'après-midi la commission des biens privés s'est réunie.

Le Temps note qu'on considère à Paris que les bolchévistes cherchent à démontrer qu'ils ne veulent aboutir à aucun résultat équitable et sérieux.

Londres, 10. T.H.R. — On s'attend en France à l'insuccès de la Conférence de La Haye. Au quai d'Orsay on pense que l'attitude des bolchévistes ces derniers jours, ont prouvé qu'ils n'ont pas de propositions sérieuses à faire et que leur méthode de négociations ne peut pas être prise en sérieuse considération.

LES MATINALES

Avant la guerre — cela arrivait — un Viennois était devenu fou. Dillustres spécialistes le soumettent aux traitements les plus modernes, les plus mé-ticuleux: électricité, douches...

Tant ils firent qu'il sortait l'autre jour de l'asile où il était séjourné, jouissant de tout bon sens. Selon l'usage, on lui restitua les objets qu'on lui avait séquestrés lors de son entrée dans l'établissement. Tout joyeux de se retrouver libre, il s'en va dans un flac, donne son adresse... En descendant du véhicule, il règle le cocher avec une pièce de vingt couronnes en or. Ebloui, le cocher tombe en extase devant le petit disque brillant. Mais c'est un honnête homme. Il calcule la valeur de la pièce en couronnes et se met à rendre la monnaie.

D'abord le client est ravi de voir sa pièce si productive. Mais un ravissement succède bientôt à l'inquiétude, le désespoir... Que va-t-il faire de ces centaines de millions de couronnes que verse dans ses mains, sans se lasser, le cocher débonnaire. Cet automédon n'a pas du tout l'air d'un fou. C'est donc lui qui est retombé dans ses illusions. L'ex-malade tire de l'incident une conclusion toute naturelle. Il remonte dans la voiture:

— Cocher! ramenez-moi à l'asile! fait-il d'une voix désenchantée.

VIDI II

Une note du ministère des finances

Le ministère des finances a remis hier aux autorités compétentes une note où il informe ces dernières que le projet de réformes financières a commencé à être appliqué, que le congé obligatoire est sur le point d'entrer en vigueur et que de très grandes économies seront réalisées dans les divers départements de l'Etat.

Depuis hier les commissions spéciales travaillent dans les divers départements.

Le congé obligatoire sera appliqué dans chaque département en tenant compte de ses besoins et non pas d'une façon uniforme.

Jeudi l'Officiel publiera un décret-loi au sujet du congé obligatoire.

Vu l'impossibilité de payer désormais les appointements à l'aide d'avances, le gouvernement prendra certaines décisions en vue d'assurer ce paiement.

Djavid bey, vu sa connaissance des questions financières, a été chargé officieusement de rechercher les moyens de remédier à la crise actuelle. Djavid bey travaillera de façon à ce que ses fonctions à la Dette ne souffrent pas de cette occupation supplémentaire.

Békir Sami à Constantinople

Békir Sami bey qui se trouvait à Gênes, est arrivé hier à Constantinople. Il partira samedi pour Angora.

Déclarations de M. Vanderlip

Prague, 10. T. H. R. — Le financier américain Vanderlip vient d'arriver ici. Dans une interview, il déclare que l'Allemagne est en mesure de faire face à ses obligations.

Amérique du Sud

Washington, 10. T. H. R. — Le Chili accepta la proposition d'arbitrage du Pérou pour le règlement de la question d'Acá.

NOS DÉPÊCHES

M. Triandaphyllos ajourne son retour Athènes, 10 juillet.

M. Triandaphyllos, haut-commissaire à Constantinople ajourne son départ. On assure qu'il ne désire pas retourner à son poste sans avoir obtenu des résultats dans les questions ayant motivé son voyage à Athènes.

Un conseil des ministres s'est tenu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères avec MM. Gounaris, Stratos et Baltazzi.

M. Triandaphyllos y a également assisté. (Bosphore)

M. de Alvérar en Italie

Rome, 10. T.H.R. — Le *Corriere d'Italia* écrit: les autorités civiles et militaires saluèrent M. Alvérar au moment de son passage à Turin. Des manifestes du syndicat et de la Ligue latine invitent le peuple à saluer M. Alvérar. Les articles des journaux font l'éloge du président Alvérar et sont empreints d'une vive cordialité pour l'Argentine.

L'Osservatore Romano salut l'élection du président Alvérar avec une vive satisfaction en disant «c'est une sûre garantie d'un gouvernement fécond pour les progrès toujours plus grands de la nation argentine.»

Le centenaire de Champollion

Paris, 10. T.H.R. — Le centenaire de la fondation de la Société asiatique et de la découverte des hiéroglyphes par Champollion sera célébré par des séances solennelles, mardi à la Sorbonne et mercredi aux musées égyptologiques au Louvre. Dans l'après-midi, les invités ont pris le thé au musée Guimet.

LES ŒUVRES ISRAËLITES A CONSTANTINOPLE

L'activité de l'Amicale de l'A.I.U.

Une des œuvres israélites qui attirent le plus l'attention par leur activité féconde et l'intelligence de leur direction, est assurément l'Amicale de l'Alliance Israélite Universelle. Œuvre française, elle tend au développement de notre langue



Le local de l'Amicale à Péra

en Orient. Le beau local de l'Association à Péra, en face du Haut Commissariat des Etats-Unis, frappe le passant. Les fêtes auxquelles nous avons assisté, nous ont montré l'heureuse activité qui règne dans ce milieu d'union et de travail, véritable exemple pour les Associations similaires de toutes nationalités et de toutes confessions.

Nous venons précisément de recevoir le rapport du Conseil pour l'exercice 1921, dans lequel nous relevons certains détails tout à l'honneur de l'œuvre. Les adhésions deviennent de plus en plus nombreuses: 38 en 1920, 144 en 1921.

On a procédé à la réorganisation de la Bibliothèque et l'on a utilisé un montant de Ltqs. 1200, joli chiffre, pour l'achat des livres qui lui manquent.

Les fêtes, les conférences organisées furent de tous points réussies. Le rapport exprime ses remerciements aux conférenciers, MM. E. Thomas, Pages, Benghiat, de Brulle, Martin, Caleb, Garoby et Chuzel qui par leurs conférences et par

M. De Valera continue à se cacher

Londres, 10. T. H. R. — On ne sait pas encore où se trouve De Valera. Il n'a plus été aperçu depuis sa disparition du théâtre des hostilités à Dublin, la semaine dernière. Le gouvernement provisoire ne le considère plus comme un facteur important dans la situation actuelle. De Valera compte pour très peu aujourd'hui en Irlande et le gouvernement provisoire n'a pas l'intention de faire de lui un martyr en le poursuivant sans merci.

Londres, 10. T. H. R. — Les communications entre Dublin et Belfast ont été de nouveau coupées par les rebelles qui ont fait sauter, ces derniers jours cinq ponts et détruit la ligne du chemin de fer en plusieurs endroits.

Londres, 10. — Les dernières nouvelles d'Irlande indiquent que le mouvement républicain est réprimé pourtant sauf dans le district de Cork où d'importants événements sont à redouter. (Radio-américain)

Le prolétariat allemand contre la réaction

Berlin, 10. T.H.R. — Le bureau de l'Internationale syndicale se préoccupant des moyens de soutenir le prolétariat allemand contre la réaction, décida dans ce but de lancer un appel à toutes les organisations ouvrières des divers pays, pour convoquer à Amsterdam le 18 juillet une deuxième internationale, et l'Internationale de Vienne.

les sujets qu'ils choisissent, intéressent vivement le public.

Relativement à la fête annuelle, le rapport dit : « Nous avons l'année dernière donné un grand bal paré et masqué, placé sous le patronage d'honneur du Comité Régional de l'A.I.U. S. Ex. le général Pellé, haut commissaire de la République française qui s'intéresse tout spécialement aux institutions de l'A.I.U. dont nous sommes l'émulation, à bien voulu accorder son haut patronage à notre grand bal de cette année. C'est pour nous un respectueux devoir de lui renouveler ici toute notre gratitude. »

La section de bienfaisance de l'Amicale est aussi à féliciter. D'ailleurs, dans son local à Péra, tiennent également leurs séances les conseils de l'Hôpital Orphelin, de l'Association des étudiants juifs, de la Michné Tora, des Sociétés des demoiselles israélites et des dames israélites.

L'Orphelinat israélite doit également beaucoup à l'Amicale. Bref, dans toutes les sections se remarque une activité féconde et digne de félicitations. Quant à l'Association elle-même, qu'il nous suffise de dire que de 500 qu'il était l'année dernière, le chiffre de ses membres est passé cette année à 800. Ce chiffre semble encore devoir être dépassé cette année.

Telle est l'œuvre sur laquelle peuvent prendre copie bien d'autres œuvres similaires, bien d'autres associations. Dans le bien, l'émulation est toujours une bonne chose. Ce que l'Amicale a pu faire, grâce à son admirable esprit d'union, de cohésion et de solidarité, pourquoi d'autres ne pourraient-ils pas le faire ?

Aussi, croyons-nous que si on voulait bien s'en donner la peine, le succès serait aussi grand.

L'Informé.

Chez les kémalistes

Le banquet des peuples orientaux

De nombreux discours ont été prononcés, à Angora, au cours du grand dîner donné en l'honneur du représentant de la Perse.

Voici en quels termes parla Youssouf Kémal bey commissaire aux affaires étrangères :

— Messieurs, la nation turque continuera la lutte dans laquelle elle s'est engagée. La Turquie atteindra les objectifs que souhaitent ses amis, et jusqu'à ce qu'elle les ait atteints, elle ne s'écartera pas de la voie qu'elle suit. C'est dans ce but que s'est constituée la grande assemblée nationale. Mais il ne faut pas croire qu'une fois lesdits objectifs atteints, tout sera fini. Après cela, ceux dont l'intérêt se heurte à l'indépendance de la Turquie se heurteront à la Turquie. Leur lutte sera tantôt militaire, tantôt économique, mais en réalité elle aura un caractère économique. Même la loi militaire actuelle est, en réalité, une loi économique. Les attaques dirigées contre nous ont des causes économiques. Au cas même où la Russie trouverait un terrain d'entente avec ceux qui elle en face d'elle, cette entente ne sera pas éternelle. D'ailleurs, toute entente ne dure-t-elle pas aussi longtemps qu'elle se concilie avec les intérêts et les circonstances ? On ne marche d'accord qu'aussi longtemps que les buts et les intérêts sont identiques. Si la Russie pour atteindre ses buts, demande le concours des peuples orientaux, nous aussi nous demandons à la Russie le même concours. Elle nous doit ce concours au même degré que nous le lui devons. Persévérons donc dans la voie tracée par le traité d'amitié.

Une assemblée à Diarbékir

Une assemblée sera tenue le 21 courant à Diarbékir, à laquelle participeront tous les chefs de tribus et les notables kurdes. Cette assemblée délibérera sur le régime des tribus ainsi que sur leurs engagements militaires et financiers à l'égard du gouvernement d'Angora. Les décisions qui y seront prises seront soumises à la ratification préalable de l'Assemblée nationale.

Les demandes économiques des Italiens

D'après le *Yerguir* Djelaleddine Arif bey, le représentant kémaliste à Rome, a entamé des négociations avec un groupe de capitalistes représentant des institutions financières italiennes. Celles-ci demandent certaines concessions économiques dans les différentes parties de l'Anatolie en échange desquelles elles consentiront immédiatement à conclure un emprunt en faveur du gouvernement kémaliste. Les propositions de Djelaleddine Arif bey sont examinées par une commission spéciale au commissariat de l'économie de l'Anatolie. Ce groupe financier enverra sous peu un délégué à Angora.

En prévision d'une offensive hellénique

Le gouvernement d'Angora prend en considération l'éventualité d'une offensive de l'armée hellénique. Fevzi pacha, le chef d'état-major, et Kiazim pacha, commissaire de la défense nationale, ont conféré longuement avec Moustapha Kémal et décidé les mesures préventives à prendre en cette occurrence. Après cette réunion, des instructions confidentielles ont été données à tous les commandants des corps d'armée et des divisions. L'état-major a jugé nécessaire de renforcer immédiatement le front de Kodja-Ili de 3 divisions de réserve ; celles d'Ak Chéhir, de Bolou, et de Guénérdé. Une grande quantité de mitrailleuses et de grenades à main a été également expédiée à ce front.

Une visite de M. Lloyd George à M. Chamberlain

Londres, 10. T.H.R. — Le Premier anglais a fait samedi dernier une visite à M. Austin Chamberlain, leader de la Chambre des Communes, retenu dans ses appartements, par une indisposition. Diverses questions furent traitées. Le *Daily Chronicle* dit que la conversation roula tout d'abord sur la baisse continue du mark.

Cette question sera probablement débattue demain au sein du cabinet. Néanmoins, des conversations ultérieures doivent avoir lieu au sujet de la question des réparations qui sera dans tous les cas, traitée lors de la prochaine visite de M. Poincaré attendu à Londres vers la fin du mois, et quand l'Italie sera également représentée. Les avis des journaux sont partagés au sujet des mesures à prendre pour sortir de l'impasse.

Le *Temps* dit : Tout le monde sait que certains Allemands prévoyants et entreprenants entre autres le groupe des industriels et des financiers, ont établi leur plan dans l'espoir de profiter de la baisse du mark. Ce groupe possède une grande quantité de valeurs à l'étranger, et les meilleures intentions des membres du gouvernement qui désirent s'acquitter de leurs obligations, sont contrecarrées par les manœuvres de ce groupe. Il se peut que ce groupe soit allé trop loin. En tout cas, la majorité du peuple allemand qui a participé passivement à ces manœuvres ont subi de nouvelles épreuves et les gouvernements alliés doivent prendre en considération la possibilité d'une période désordonnée en Allemagne.

Le *Daily Telegraph* dit que le récent refus du comité international des banquiers qui a tenu dernièrement une réunion à Paris en vue de fournir au Reich un emprunt extérieur dans des buts de réparations et de reconstructions a inévitablement ramené le problème des réparations au premier plan. Ce comité devait se réunir, comme on se le rappelle bien encore une fois, en automne prochain, mais, ajoute ce journal, à la suite de l'effondrement de l'Allemagne, les Alliés, après s'être consultés préalablement, pourront décider s'il y a lieu d'inviter le susdit comité à une réunion immédiate en lui confiant des pleins pouvoirs pour traiter le problème des réparations sous tous ses aspects. C'était surtout parce que la France avait refusé son acceptation de reconnaître à ce comité des banquiers la qualité de s'occuper de l'élaboration d'un plan tendant à une réduction possible de l'indemnité totale, qu'il n'a vu la possibilité de faire un emprunt international pour le moment.

Le Dr Ph. Photiadis, dans une lettre que publie le *Proodos*, suggère que tous les Grecs de Constantinople, pauvres ou riches, connus ou inconnus, transmettent par écrit à M. Vénizélos l'expression de leur douleur morale, de leur attachement et de leur confiance en lui et le prient d'assumer le grand œuvre du salut de l'Hellénisme.

Le *Proodos* accueille cette suggestion comme très opportune et l'appuie de commentaires élogieux. Notre confrère, qui donne même l'adresse de M. Vénizélos, fait appel à tous les Grecs irrédimés et dit que ce sera là la voix du peuple vers celui que Dieu a élu pour réaliser le destin grec.

L'Hellénisme de Turquie et M. Vénizélos

La vérité implacable est qu'une grave crise sévit actuellement sur le front socialiste. Les esprits sont en plein désarroi. Moscou continue à entretenir ce désarroi et à étendre la désorganisation. Les partisans de la 2ème Internationale montrent de l'apathie, et leur attitude manque de décision. Ils sont forts dans chaque pays, mais comme collectivité, ils manquent de cohésion. C'est de cela que Moscou tire sa force. En Angleterre, en Amérique et dans d'autres grands pays, le mécontentement le plus important contre les bolcheviks est le fait que les dirigeants de Moscou aspirent à asservir les classes ouvrières.

En écrivant ces lignes mon but n'est pas de forcer la femme à porter la bure. Bien au contraire je la veux voir mise suivant l'époque et la température mais convenablement, pas à peu près nue. Chaque personne de vrai sens s'habille en tenant compte des nécessités de la mode mais en pleine conscience de son état social, de son âge et de son physique. Je désire admirer une jeunesse chic, gaie, pimpante, mais avec un peu de pudeur et de dignité dans l'attitude.

Si on croit que l'avenir social de la femme réside dans la provocation vis-à-vis de l'homme c'est là une grosse erreur. L'homme souvent préfère la légèreté d'une femme à la gravité d'une femme, mais c'est tout autant qu'il existe pour lui possibilité de s'amuser ; histoire de tuer agréablement le temps. Mais à moins de quelques exceptions et celles-là ont toujours de fatales conséquences car un moment d'emballement est vite regretté, celui qui voudrait sérieusement former un foyer, chercherait toujours la femme qui sera une épouse vertueuse, une bonne mère. S'il ne la trouve pas dans sa classe, il la cherchera plus bas, au besoin il se mariera avec une paysanne pourvu qu'elle lui fasse la vie douce. De pareils exemples abondent si on veut prendre la peine de rassembler ses souvenirs.

Voilà pourquoi la femme de Constantinople, au lieu de tâcher de passer pour une étrangère dévergondée, car on ne peut jamais devenir une Parisienne quand on est née et grandie à Féniké, entre les jardins d'Osman bey et des Petits Champs Yéni-Mehallé et Maltépé, doit avoir une immense fortune, la jeunesse d'ici, dis-je, gagnerait à rester une vraie orientale, mais instruite, bien élevée, avenante, vertueuse et elle aurait la liberté de s'entendre attribuer tous les avantages d'une jeunesse charmante. M. Th.

Paris, 10 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Tunis, télégraphie : Le Bey de Tunis est décédé.

Paris, 10 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Tunis, télégraphie : Le Bey de Tunis est décédé.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pour faire la paix

Le *Tevhidi-Efkiar* estime que la question de l'Anatolie est une question militaire qui n'a qu'un rapport superficiel avec la paix de l'Orient. Le journal turc croit que la base essentielle de cette paix est en Thrace.

Si la question de la Thrace est réglée, on peut affirmer que la paix orientale est conclue.

Pourquoi le gouvernement d'Athènes ne retire-t-il pas ses armées de l'Anatolie ? Est-ce parce qu'il espère pouvoir se maintenir sur les frontières du traité de Sévres ? Non, il sait que le jour où il évacuera l'Anatolie, l'évacuation jusqu'à la plaine de la Maritima devient une nécessité inéluctable. Son existence en Thrace ne saurait durer que par l'occupation armée de l'Anatolie.

Ne sont-ce pas les grandes puissances victorieuses de la guerre mondiale qui réclament des garanties de la Turquie notamment pour la question d'Orient ? Quelles garanties seraient plus solides que la consolidation de la Turquie en Thrace à condition que les Détroits soient placés sous le contrôle international ?

Nouvelles délibérations

Le *Vakit* compare les changements de la situation concernant la paix en Orient avec les changements du temps et affirme que cette situation varie constamment à la suite de raisons soit visibles, soit invisibles.

Ces changements peuvent se manifester indéfiniment puisque la bonne volonté manque en général pour la conclusion de la paix.

Notre contre-proposition du 22 avril tendant à un entretien verbal est restée sans réponse durant 79 jours. Le temps s'est parfois assemblé dans cet intervalle.

Un match de patience et de résistance s'engagea sans bruit entre les deux parties belligérantes. Le temps est de plus en plus notre allié.

Le télégramme d'hier de l'Agence Havas indique qu'un terrain d'entente a été trouvé entre l'Angleterre et la France au sujet de la paix orientale. Selon ce télégramme les conditions de paix ne seront pas imposées. Les parties belligérantes seront convoquées pour négocier.

PRESSE ARMÉNIENNE

Le front socialiste

Le *Djagadamard* commente dans son article de fond la résolution de la 2ème Internationale socialiste de Londres de se séparer de la 3ème Internationale de Moscou et la convocation pour le mois d'octobre prochain d'une nouvelle conférence pour reconstituer l'unité du front socialiste.

La vérité implacable est qu'une grave crise sévit actuellement sur le front socialiste. Les esprits sont en plein désarroi. Moscou continue à entretenir ce désarroi et à étendre la désorganisation. Les partisans de la 2ème Internationale montrent de l'apathie, et leur attitude manque de décision. Ils sont forts dans chaque pays, mais comme collectivité, ils manquent de cohésion. C'est de cela que Moscou tire sa force. En Angleterre, en Amérique et dans d'autres grands pays, le mécontentement le plus important contre les bolcheviks est le fait que les dirigeants de Moscou aspirent à asservir les classes ouvrières.

La crise de constructions navales

Durant le mois de juin, 15 navires, d'un tonnage total de 34.381 tonnes, ont été lancés sur la Cyle (Angleterre) ce qui porte, au nombre de 61 les navires sortis des célèbres chantiers anglais (représentant 167.468 tonnes), tandis que pour la période correspondante de l'année dernière, les chiffres sont de 118 navires et 235.800 tonnes. En 1913, la plus belle année connue, la Clyde avait lancé 127 navires, représentant un total de 348.476 tonnes. Quoique ce recul soit dû surtout à la grève des ouvriers d'abord, et au lock-out des mécaniciens, on doit tenir compte, dans une large mesure, de l'absence d'ordres nouveaux et de la suspension des travaux sur certains navires, en chantier, de nombreuses demandes affluent cependant, et l'on s'attend à une reprise de travail prochaine.

Des 15 navires, lancés en juin, 5 seulement sont des cargos, les autres étant des petits bateaux de plaisance.

En quelques lignes...

— Varsovie, 10 T.H.R. — Le 7 juillet fut signée la convention sanitaire entre les gouvernements polonais et lettons, dans le but de sauvegarder les deux pays du danger des épidémies.

— Biarritz, 10 T.H.R. — Le roi d'Espagne est arrivé à Biarritz et fera des excursions dans les environs.

— Bauthen, 10 T.H.R. — La commission mixte polono-allemande partit pour Varsovie pour se présenter au gouvernement polonais. Les autorités administratives allemande et polonoise confèrent à Kattowitz sur les moyens pour arrêter les actes de violence.

Gavrochette

LA MODE À PÉRA

Le costume féminin

L'habillement des femmes de Constantinople est la caricature grossière et insolente de la mode européenne dissimulée en un Français établi dans notre capitale de vil longtemp.

Pourtant à cette époque les jeunes filles qui portaient des jupes longues n'osaient pas mettre les jambes en calvaude devant leurs parents, à plus forte raison devant des étrangers. Si des dames d'un certain âge se le permettaient, elles avaient pris tellement l'habitude de tifier par contre leur robe vers la pointe du pied que ce mouvement continu de couverture ne différait plus d'un tic.

Qu'aurait-il dit s'il avait assez vécu pour voir la transformation actuelle de la toilette féminine ?

A l'heure qu'il est, la femme orientale a force de changements fantaisistes, à fini non seulement par ne conserver aucune analogie avec ses aïeux de l'époque, mais elle tend à devenir un phénomène par rapport à ses sœurs de l'Occident.

Aussitôt qu'un modèle arrive d'un pays étranger, chacun l'adopte ici sans aucun souci de son âge, de son état social, le cas échéant des désavantages de son physique, car n'en déplaît au beau sexe chacun n'a pas la moulture d'une Vénus. C'est ainsi qu'on assiste à un défilé chaque jour plus désagréable de vieilles filles et de grosses dames décolletées, aux jupes d'enfant par ces grandes chaleurs caniculaires dépensant à tort un argent qu'ils pourraient mieux utiliser et ensuite se rendant ridicules par un accoutrement et une démarche excentriques, mélange hétéroclite d'aristocrates, de bourgeois, de villageois. Pour les jeunes filles, sans vouloir chercher trop à quelle source elles puisent l'argent de leur toilette, il est pénible de constater, qu'elles ont d'une façon générale à tel point perdu tout sentiment de grandeur, qu'elles s'asseyaient sans aucune gêne dans les établissements publics, hussent les pieds jusqu'au siège d'une chaise ou appuyant l'un d'eux sur le genou de l'autre, parfois une cigarette à la lèvre, riant aux éclats, sans égard aux yeux scrutateurs des hommes attachés tout au tour. Quelquefois il se trouve parmi ces hommes d'assez honnêtes pour avoir honte pour elles. Et l'on se demande si allant de ce train Constantinople ne risque pas de devenir bientôt le centre de la prostitution universelle.

Caricature grossière et insolente, c'est là une phrase de la plus parfaite vérité. On ose tel décolleté pâmé que telle race se le permet. On se coiffe de telle façon parce que telle autre race arrange ainsi ses cheveux. On met du fard parce qu'une autre race s'en sert beaucoup. On supprime telle partie de l'habillement, telle robe ne porte qu'une robe aux manches courtes, transparentes, comme feuilles et presque enfantines. On se promène en bonnet, en dentelle, la tête découverte, pour suivre la mode de telle ou telle autre race, oubliant tout à fait que l'éducation, le climat, les us et coutumes de chaque pays sont différents. Que n'importe-t-on au moins toutes ces races dans leurs qualités également.

L'attitude de la femme est devenue si choquante à Constantinople que la D jégation apostolique, justement émue, avait, l'année dernière, interdit au clergé d'administrer le Saint Sacrement à toutes celles qui ne se présenteraient pas devant l'autel convenablement habillées. Cette défense avait obtenu un certain succès. Il y aurait eu triomphe si toutes les communautés religieuses avaient agi de même.

En écrivant ces lignes mon but n'est pas de forcer la femme à porter la bure. Bien au contraire je la veux voir mise suivant l'époque et la température mais convenablement, pas à peu près nue. Chaque personne de vrai sens s'habille en tenant compte des nécessités de la mode mais en pleine conscience de son état social, de son âge et de son physique. Je désire admirer une jeunesse chic, gaie, pimpante, mais avec un peu de pudeur et de dignité dans l'attitude.

Si on croit que l'avenir social de la femme réside dans la provocation vis-à-vis de l'homme c'est là une grosse erreur. L'homme souvent préfère la légèreté d'une femme à la gravité d'une femme, mais c'est tout autant qu'il existe pour lui possibilité de s'amuser ; histoire de tuer agréablement le temps. Mais à moins de quelques exceptions et celles-là ont toujours de fatales conséquences car un moment d'emballement est vite regretté, celui qui voudrait sérieusement former un foyer, chercherait toujours la femme qui sera une épouse vertueuse, une bonne mère. S'il ne la trouve pas dans sa classe, il la cherchera plus bas, au besoin il se mariera avec une paysanne pourvu qu'elle lui fasse la vie douce. De pareils exemples abondent si on veut prendre la peine de rassembler ses souvenirs.

Voilà pourquoi la femme de Constantinople, au lieu de tâcher de passer pour une étrangère dévergondée, car on ne peut jamais devenir une Parisienne quand on est née et grandie à Féniké, entre les jardins d'Osman bey et des Petits Champs Yéni-Mehallé et Maltépé, doit avoir une immense fortune, la jeunesse d'ici, dis-je, gagnerait à rester une vraie orientale, mais instruite, bien élevée, avenante, vertueuse et elle aurait la liberté de s'entendre attribuer tous les avantages d'une jeunesse charmante. M. Th.

Décès du Bey de Tunis

Paris, 10 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Tunis, télégraphie : Le Bey de Tunis est décédé.

Paris, 10 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Tunis, télégraphie : Le Bey de Tunis est décédé.

Paris, 10 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Tunis, télégraphie : Le Bey de Tunis est décédé.

Paris, 10 T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Tunis, télégraphie : Le Bey de Tunis est décédé.

ECOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le colonel Léon Bobicki, attaché militaire de Pologne, est parti hier pour Varsovie en congé, afin de se reposer quelques semaines dans sa famille.

COMMUNAUTE GRECQUE

Le Patriarche oecuménique accompagné du révérend prêtre américain Emhart des deux demoiselles Emhart, du conseiller Dr Papadopoulos et d'une nombreuse suite de prélats et de dignitaires s'est rendu avant-hier à Prinkipo pour l'installation la-bas de 250 orphelins grecs de Russie.

Hier Sa Sainteté Mététiots a passé à Haïki où elle séjournera toute la semaine et où se réuniront le St Synode et le conseil mixte.

COMMUNAUTE ARMÉNIENNE

Le Patriarche a fait avant-hier un accueil chaleureux à M. Charles Wickrey qui lui a rendu visite avec M. Jaquith, M. White son adjoint, M. le Dr Peet, les délégués des sections de Kharpout et de B-Yrouth du comité de secours américain et M. Arkinson, le secrétaire général de l'union des églises américaines.

S. B. Mgr Zaven était entouré du professeur Dr Hagopian, président de l'assemblée nationale, de M. Mosdjidjan, président du conseil laïque, du Dr Tavitian et de M. Hamamdjian, chargé d'affaires du Patriarchat. Le Patriarche a réitéré la reconnaissance de la nation arménienne envers le comité de secours américain pour son œuvre de salut providentiel, envers les généreux donateurs du grand et noble peuple arménien, et envers M. Wickrey et tous ses collaborateurs désintéressés qui contribuent à soulager les souffrances du peuple martyr.

Un échange de vues a eu ensuite lieu au sujet de la question des orphelins. M. Arkinson a déclaré que l'Eglise arménienne géorgienne est invitée au congrès des Eglises qui sera convoqué le 15 août à Copenhague. Le Patriarche a répondu à cette invitation en disant qu'il soumettra la question au conseil ecclésiastique.

La délégation a promis d'avoir une nouvelle entrevue avec S. B.

Elle partira vendredi prochain pour l'Arménie.

M. Claude Farrère

La préfecture de la ville vient d'adresser à M. Claude Farrère une dépêche l'informant qu'il vient d'être nommé citoyen de Constantinople.

Husséine Djahid bey

Husséine Djahid bey, ex-délégué des bouthas du Osman au conseil de la Dette, arrivera sous peu à Constantinople.

Le régime grec à Brousse

On mande de Brousse au *Djagadamard* qu'environ 50 000 paysans turcs de la région de Brousse ont soumis aux autorités militaires helléniques locales une déclaration pour exprimer leur extrême satisfaction du régime administratif des Hellènes, et de l'attitude libérale de ceux-ci grâce à laquelle ils peuvent s'adonner au travail de reconstruction et au commerce.

Les fonctionnaires reçoivent une demi-mensualité

Le paiement de la mensualité de juin des fonctionnaires jouissant du droit de priorité ayant été assuré, hier la 1re quinzaine de cette même mensualité a été payée aux autres fonctionnaires.

Arrivées et départs

Sont arrivés : MM. Gubie, Galdun, Walter et Roy, Mlle Eger, de Londres ; E. Blaquey et Mme J. Blaquey bey, de Vienne ; M. Marcel Harin, Mlle S. Camhi, de Paris ; M. et Mme E. Minian, de Hambourg, etc.

Sont arrivés par les derniers trains : M. Roger Lavallée, M. Fischer, directeur de la S.C.P. M. A. Gindorf, M. Blair, M. E. Guéron, M. Mighridi Toka Ian, de Paris ; M. Rosvall, de Stockholm, etc.

Sont partis hier : MM. Collis, Bradshaw et Bo d, pour Londres ; Mlle Johnson, pour Brigue ; famille Tchakourgou, M. et Mme Pharaon, pour Prague etc.

L'« Inebolou »

Des nouvelles démarches auraient eu lieu auprès du haut-commissariat h-Péne pour la libération du vapeur *Inebolou*.

Les écoles en vacances

La ministère des finances a adressé aux départements de l'instruction publique, de la guerre, de la marine, du commerce et de l'agriculture, des travaux publics une circulaire pour les informer que dans toutes les écoles les examens doivent prendre fin le 15 juillet.

Serait-ce vrai

La direction générale du commerce a décidé de réduire le tarif des bateaux du Chikret-Hamré et de la Corne d'Or.

Les banques et sociétés anonymes

A la demande de la préfecture de la ville, le ministère du commerce lui a envoyé une liste de toutes les banques, sociétés d'assurances et sociétés anonymes ottomanes fonctionnant à Constantinople.

Fête Nationale du 14 Juillet

Union Française

L'Union Française au nom de toutes les associations et œuvres françaises invite la Colonie Française de Constantinople, ainsi que MM. les officiers des armées de terre et de mer, à se réunir, en un banquet qui aura lieu le 14 Juillet à 13 heures précises dans la salle des Fêtes de l'Union, à l'occasion de la Fête Nationale.

On est prié de se faire inscrire auprès du restaurateur de l'Union jusqu'au 13 Juillet 12 heures, dernier délai. Les Français inscrits donneront pour la dédicence des cartes, le nom des membres de leur famille qui prendront part au banquet. Le prix du repas fixé à piastres 120 par tête, sera versé au moment de l'inscription.

EN ALLEMAGNE

La défense de la République. Découverte d'armes à Kiel

Berlin, 10. T. H. R. — Le Reichstag discute en deuxième lecture le projet de défense de la République. Le ministre de Bavière déclara l'impossibilité pour le gouvernement bavarois d'approuver le texte de la commission.

— La commission juridique du Reichstag adopta le projet gouvernemental d'amnistie amnistiant certains délits politiques.

— Une résolution de la fraction socialiste majoritaire du Reichstag s'élève contre l'attitude des républicains dans la coalition gouvernementale et relança la collaboration si le gouvernement s'élargit vers la droite.

— A Kiel, la commission interalliée découvrit un arsenal de mitrailleuses légères et lourdes dont 42 d'un modèle tout nouveau. Les représentants des ouvriers demandèrent la suspension provisoire des directeurs qui déclarèrent ignorer l'origine de ces armes.

Berlin, 10. T. H. R. — Le comité des garanties rencontre à Berlin de grandes difficultés pratiques. Vouant se préoccuper de la question de versement au Reich par les divers Etats allemands de la part d'impôts leur revenant, il lui fut répondu qu'on devrait consulter 50 000 pages de documents.

Le comité constata plusieurs manquements à des engagements formels. La promesse que fit M. Hermes le 18 mai à la commission des réparations de porter les recettes budgétaires de 115 à 137 milliards ne reçut aucun commencement d'exécution. Le Reich ne décida également rien de précis concernant la réalisation de l'emprunt forcé de 40 milliards.

CRONIQUE SPORTIVE

Londres, 10. T. H. R. — Dans le round final de lawn-tennis pour le championnat qui eut lieu aujourd'hui à Wimbledon, le joueur australien Patterson a gagné le titre de champion mondial en battant Lycett en straight sets.

Jardin des PETITS-CHAMPS

Fête Nationale Française

14 Juillet 1922

A 6 heures

Grand Concert

A 10 heures

Soirée de Gala

APOTHÉOSE

"LA MARSEILLAISE,"

Après-minuit

Au Garden

GRAND BAL

Au Garden Restaurant

Dîner

Menu spécial

Pour le dîner on est prié de retenir ses tables d'avance.

